

canaux. Elle a en grande partie construit les canaux du Canada au coût d'environ vingt millions de dollars. Elle a construit le canal Welland qui relie le lac Erie au lac Ontario. Il a été élargi par nous; mais elle l'avait d'abord creusé. J'admets que sa construction n'a pas été payée de l'argent sorti des coffres de l'Angleterre. Je crois qu'une grande quantité de "scrips" a été émise en faveur de ceux qui ont travaillé sur ce canal, pour leur permettre de se fixer dans n'importe quel endroit du Haut-Canada. Cela a eu l'avantage de faire venir ici des colons et d'assurer la construction de ce canal. Dans toutes ces entreprises l'Angleterre employa son argent. Elle paya de son plein gré, et, lorsque nous nous formâmes en confédération, elle n'exigea rien de nous, si je ne me trompe pas. Lorsque nous prîmes possession de la terre de Rupert, dont nous formâmes le Manitoba, la Saskatchewan et l'Alberta, trois provinces qui grandissaient et prospéraient, un territoire riche et une annexe de prix pour le Canada, elle n'exigea rien de nous, mais demanda simplement de nous entendre avec la Compagnie de la baie d'Hudson pour régler toute réclamation que celle-ci pouvait avoir, et d'en prendre possession sans s'occuper d'elle. Voilà la manière dont l'Angleterre a traité notre pays, à ma connaissance. Maintenant comparez ses actes avec ceux des autres pays du monde; comparez ce que la France a fait avec son territoire. Qu'est-ce que fit la France après la guerre de la Péninsule? Elle vendit aux Etats-Unis le territoire qu'elle possédait sous le nom de Louisiane, reçut en retour quinze millions en or, qu'elle transporta chez elle pour remplir son trésor épuisé et améliorer sa situation financière. Nous ne pouvons pas indiquer dans l'histoire de l'Angleterre un exemple démontrant qu'elle s'est dessaisie d'un territoire comme la France l'a fait de la Louisiane. Voyez l'Espagne. Elle était maîtresse de Cuba. Depuis plusieurs années elle était sous son drapeau et sa protection. Ses habitants souffrirent de la tyrannie, de l'imposition de taxes excessives et des restrictions imposées à son commerce. L'Espagne imposait un droit d'exportation sur ce qu'elle avait à vendre, et elle a maintenant une armée permanente

pour tenir son peuple dans l'esclavage jusqu'à ce qu'il se révoltât et combattît pour avoir son indépendance. Aujourd'hui son peuple jouit de la liberté de se gouverner lui-même, grâce à l'attitude admirable adoptée par les Etats-Unis, qui dit à l'Espagne: "Désarmez! ce peuple doit être libre". Voilà comment ces pays ont été traités. Comparez cette conduite avec celle de l'Angleterre vis-à-vis de ses colonies. Voyez jusqu'à quel point nous sommes mieux et combien nous devons lui être reconnaissants?

Relativement au commerce du Canada, je suis heureux de voir qu'il augmente encore. Nous avons joui de temps prospères durant un bon nombre d'années. Je ne veux pas réclamer le mérite de cette prospérité pour l'un ou l'autre parti. Je suis bien certain que nos amis les conservateurs désirent autant le progrès du Canada que nos amis de la Réforme, chacun à sa manière. Mais, en tout cas, le Canada a grandi énormément, et nous sommes aujourd'hui très prospères. Le dernier gouvernement a fait beaucoup pour amener cette prospérité, et j'espère que l'état de choses qui existe, que les conditions économiques dans lesquelles nous avons laissés nos amis les conservateurs se continueront; que nos affaires seront conduites avec soin et prudence, et que le commerce croîtra sous leurs soins et sous la bonne administration qui devra caractériser leurs actes, que nous aurons d'année en année la même preuve de progrès et de prospérité que nous avons eue dans le passé, et que le Canada deviendra un pays indépendant, prospère et heureux. Nous avons un tarif de protection depuis plusieurs années. J'ai été autrefois hostile aux principes de la protection; mais à mesure que nous vieillissons nous devenons plus sages. Enfin je suis venu à la conclusion qu'il n'y a aucun tarif propre à faire grandir le pays comme le tarif de la protection. Aucun ne convient mieux à toutes les classes de la société qu'un tarif prudent et bien réglé. Je crois que c'est le meilleur que nous puissions avoir. L'Angleterre a vécu avec la politique du libre-échange durant bien des années. Je ne crois pas qu'il y ait au monde un pays qui pouvait vivre aussi longtemps que l'Angleterre sous le libre-échange. Tandis que les autres na-